

# LA CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE: GRESSAN-BUZANÇAIS

*De l'échange épistolaire et de l'apprentissage linguistique à la connaissance réciproque et à l'amitié.*

*Comment peut-on s'organiser pour réaliser un échange épistolaire et aller un peu au delà d'un travail strictement "scolaire"? Comment faudrait-il procéder pour faire rentrer cette expérience à l'intérieur du chemin à parcourir afin de parvenir à l'élimination réelle des "frontières" entre les nations, du moins des frontières "psychologiques", ce qui devrait devenir finalement l'objectif pédagogique le plus important?*

*On l'a demandé aux instituteurs de l'école élémentaire de Gressan qui ont vécu avec leurs élèves une intéressante expérience d'échanges culturels et de connaissance réciproque, grâce à une correspondance interscolaire avec des enfants français.*

## **Naissance d'une expérience**

C'est pendant l'année scolaire 1987/88 que cette expérience commence par une correspondance scolaire (classe à classe et individuelle) née de l'initiative de Filippino Curtaz, instituteur de l'école élémentaire de Gressan, soutenue aussi par ses collègues. En effet celui-ci, profitant de l'amitié née entre lui et un directeur de collège de Buzançais (petite ville française de 6000 habitants dans le département d'Indre et Loire), lui a lancé l'idée de cet échange entre les enfants des deux petites villes (Buzançais et Gressan).

## **Les premiers échanges...**

"On a ainsi établi les contacts - nous a dit M. Curtaz - entre une classe de 5ème de Buzançais et mes enfants de classe de 5ème et ceux de 4ème (institutrices Agnese Viérin et Carla Berlier). Une correspondance qui, au début, s'est attachée à faire se connaître les élèves entre eux par une présentation individuelle (aspect physique, intérêts, famille, activité des parents).

Les enfants ont en même temps essayé de faire découvrir à leurs correspondants les diffé-

rents aspects et activités de leur milieu, du point de vue géographique et historique: aspect physique, activités économiques... fêtes, traditions..."

Des cartes géographiques du village et de la région ont été tracées par les élèves de Gressan qui ont ainsi trouvé une nouvelle motivation à l'étude du milieu, dans la nécessité de communiquer à leurs nouveaux et inconnus amis des éléments utiles afin de mieux se connaître.

Des dépliants sur les activités économiques et sur les traditions locales ont été échangés.

"Une motivation de plus en plus forte - a souligné l'instituteur - poussait les enfants à s'exprimer davantage et mieux dans les lettres, ce qui a constitué une formidable occasion d'apprentissage de la langue française".

## **Enfin on se rencontre...**

.. En Février 1988 la première rencontre: profitant d'un séjour en classe de neige à Fillinges, près d'Annemasse, les enfants de Buzançais sont venus passer une journée à Gressan où ils ont été accueillis par leurs correspondants.



Sur la scène les enfants des Buzançais

## Au delà des échanges scolaires...

A la suite de ce contact, la correspondance s'est déroulée sur deux plans. En effet, à côté de l'échange de réflexions et informations sur les aspects typiques de leurs régions respectives à un niveau, disons, "scolaire", quelques enfants, aidés par leurs enseignants pour le côté langue, ont entamé une correspondance individuelle avec leurs amis français.

"Pour la plupart des élèves - l'instituteur a tenu à le souligner - il s'agissait de la première expérience d'échanges interpersonnels. C'était l'occasion d'avoir chacun un interlocuteur, ce qui les a engagés sur le plan socio-affectif".

L'année scolaire suivante, 1988/89, l'échange épistolaire a continué, ce qui a permis aux enfants de renforcer les liens avec leurs amis français.

## Le voyage des enfants de Gressan.

C'est en mai 1989, du 26 au 29, que les enfants de Gressan, classes de 4ème et de 5ème, se rendent en France pendant quatre jours: une expérience sûrement inoubliable pour tout le monde.

La visite a été organisée par les instituteurs de l'école de Gressan encouragés et soutenus par la Direction didactique et l'Assessorat Régional à l'Instruction publique.

A Buzançais les enfants et leurs instituteurs ont été hébergés chez les correspondants. Ils ont donc vécu en famille, ce qui leur a permis d'approfondir encore les liens d'amitié et de pratiquer la langue sur le terrain. Ils ont aussi passé une journée à l'école, avec leurs "nouveaux" camarades, en faisant de l'histoire et de la géographie. Ils ont ainsi eu l'occasion de connaître une organisation scolaire différente et d'examiner quelques aspects de la région avant de la visiter le lendemain.

Et puis la cérémonie "officielle" dans la salle des fêtes de la mairie, en présence du sénateur-maire et de l'inspecteur départe-

mental: pour la communauté de Buzançais cette visite était donc un événement important.

## La suite de l'expérience

Les échanges épistolaires, scolaires et individuels, se sont continués aussi pendant l'année scolaire 1989/90, jusqu'à une troisième rencontre qui a eu lieu, à Gressan, du 22 au 25 mai 1990: les enfants de Buzançais ont rendu visite à leurs correspondants, chez lesquels ils ont été accueillis.

L'enthousiasme contagieux des élèves et des instituteurs a été particulièrement évident pendant la petite fête organisée l'après-midi du 24 mai. Les enfants valdôtains et français, protagonistes de la fête, ont dansé, chanté, récité des poésies pour un public souriant et satisfait: leurs camarades, les instituteurs, les parents et les autorités.

## En guise de conclusion

Les résultats atteints par cette expérience, sont, à dire peu, encourageants:

\* la durée de ces échanges est déjà à souligner par rapport aux feux de paille habituels;

\* ensuite, l'amélioration des compétences linguistiques réalisée naturellement grâce au besoin de communiquer réellement;

\* au plan strictement scolaire une motivation renouvelée à l'apprentissage de la géographie

des lieux, de la géographie socio-économique et de l'histoire de sa propre région et de celle des correspondants;

\* sur le plan du développement socio-affectif, la possibilité offerte en outre aux enfants de progresser du point de vue de l'autonomie (pour beaucoup d'entre eux c'était la première fois qu'ils allaient si loin de leur propre maison et de leurs parents...) et de la capacité d'entretenir des relations avec quelqu'un d'étranger au milieu culturel et linguistique: quelle ouverture au monde!

\* il faut souligner encore que les instituteurs ont eu la chance de connaître une réalité scolaire différente de la notre;

\* les contacts établis entre les familles des correspondants mettent, enfin, en évidence, le fait que, incontestablement, l'école peut ne pas être seulement un lieu où l'on apprend, mais elle peut devenir le trait d'union entre les jeunes de différents Pays, entre les jeunes et les adultes.

Cette expérience a donc permis aux enfants valdôtains et français de savoir s'entendre, se découvrir, projeter de se retrouver.

Voilà des éléments d'une formation qui va au delà de l'instruction pure et simple, qui rentre dans l'objectif le plus qualifiant de l'école, celui de former de futurs adultes conscients de la valeur fondamentale du respect des autres, de leur diversité.



Les enfants de Gressan se préparent à chanter accompagnés à l'accordéon par M. Giovanni Tisseur